

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Aux lecteurs de l'Abéille

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur annonçant que tous les dimanches, à partir du 8 novembre, nous reproduirons des articles qui ont paru dans l'Abéille depuis sa fondation, qui date de 88 ans.

La génération actuelle, nous en avons la certitude, accueillera avec joie cette heureuse innovation qui fera défiler devant ses yeux émerveillés, comme dans un panorama, les noms, les lieux et les coutumes de ses ancêtres: elle verra surtout quel amour notre noble et chevaleresque population créole avait pour la langue FRANÇAISE.

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abéille

Semaine du 3 au 9 novembre.

Mardi 3—S. Hubert. Mercredi 4—S. Charles Borromée. Jeudi 5—S. Zacharie. Vendredi 6—S. Léonard. Samedi 7—S. Ernest. Dimanche 8—Les 4 martyrs couronnés. Lundi 9—S. Théodore.

Lever du soleil le 8 novembre à 6 h. 18 m. Coucher du soleil le 8 novembre à 5 h. 9 m.

N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abéille, sont instamment priés lorsqu'il s'agit de leur adresser un avis, de vouloir bien indiquer dans le Calendrier de l'Abéille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Deux portraits d'hommes distingués

Une cérémonie intéressante aura lieu aujourd'hui, dans le hall de la Cour Suprême, lorsque les portraits de William H. Foster, juriste distingué, qui est mort en 1888, et Frank B. Thomas, également avocat, présentement, mort en 1912, seront présentés pour l'ornement de la galerie des tableaux. La présentation des portraits à la cour sera faite par W. O. Hart, et les discours seront prononcés par E. T. Merrick, F. Dupré, le juge Andrew H. Wilson, et le juge Somerville.

Il perd son index

Hier matin vers 2 heures, Samuel Juffre, 25 ans, 2241 Valence, apercevait un voleur dans sa cour. Il fit feu sur l'inconnu, qui escalada la barrière et s'enfuit. Au lieu d'atteindre le voleur nocturne, le projectile lui enleva l'index de la main gauche. Conduit à l'Hôpital de la Charité, les internes amputèrent le reste du doigt. Il tenait le canon du revolver de la main gauche, afin de mieux ajuster le voleur.

Marshal M. Bradner

Hier le commissaire des Etats-Unis, A. H. Brown, a assermenté Marshal M. Bradner comme percepteur des drogues, en remplacement de George W. McDuff, démissionnaire.

Chute dangereuse

En travaillant sur le vapeur "St-Laurent", mouillé au quai, hier matin à 7 heures, un homme d'équipe tomba dans la cale d'une hauteur de 15 pieds, et se contusionna à la tête et à la jambe.

Main coupée

En jouant chez lui hier après-midi à 1 heure, sur un escalier, 4218 rue Bourbon, Frank Reyes, 5 ans, tomba sur une pile de bouteilles brisées. Il se fit une coupure profonde à la main et on dut le transporter à l'Hôpital de la Charité pour arrêter l'hémorragie.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Chevaliers de Colomb

Les officiers des Chevaliers de Colomb, Conseil No. 714, qui viennent d'être élus, ont pris hier soir leurs positions respectives. A cette occasion, les membres ainsi que les invités, ont participé à un banquet dans l'après-midi, à l'Hôtel Monteleone, et à un "smoker" le soir, à leur hall, 836 rue Carondelet. Les officiers de la société sont: Grand chevalier, John X. Wegmann; député grand chevalier, Thomas P. Russell; chancelier, Arthur Sharon; secrétaire des finances, A. S. Cain; secrétaire des archives, M. J. Dixon; trésorier, E. A. Wagner; gardien, William J. Wall; avocat, Albert Guilbault; professeur, Joseph Gillin; syndic, Benjamin Crump; gardien d'intérieur, John McMahon; gardien à l'extérieur, Robert Duffy.

La "N. O. Railway Co."

Hugh McClosky, président du conseil d'administration de la "New Orleans Railway and Light Company", fait les démarches nécessaires pour mener à bonne fin la controverse entre la compagnie des tramways et les autorités de la ville, en ce qui concerne la circulation des tramways dans la rue Canal. Le commissaire Thompson a dit: "J'aidé M. McClosky à améliorer le service des tramways." Nous pouvons nous attendre à d'intéressants développements.

Le juge Chrétien

Après une maladie de quatre mois, le juge Frank D. Chrétien a présidé hier à l'ouverture de la section B de la cour criminelle de district. Après avoir choisi le jury qui devra servir pendant un mois, il a ajourné la cour à mardi prochain.

Pénurie de bateaux

Le nombre infime de bateaux actuellement dans le port empêchera temporairement l'exportation d'à peu près 10,000 chevaux via la Nouvelle-Orléans, en France. M. W. G. Harding, agent général de la "Mobile and Ohio Railroad", essaye activement d'en faire venir si possible. "Si je pouvais, dit-il, avoir des vapeurs à la Nouvelle-Orléans, je pourrais expédier 1,250 chevaux, tous les 10 jours, en France pendant deux mois. La France paie de gros prix pour le transport des vivres et des animaux, mais les compagnies de navires ne semblent pas pouvoir accepter ces contrats. Les demandes pour les expéditions en Europe sont si nombreuses que les compagnies ne peuvent pas se procurer le nombre de steamers nécessaires."

Collision

A 7 heures 55 hier matin, une collision s'est produite au coin des rues Canal et Bourgogne, entre une auto pilotée par Frank Brune, couleur, 3025 rue Sud Remparts, et une bicyclette montée par Leland Brown. Ce dernier tomba sur la chaussée et se contusionna à la jambe gauche. Les dégâts à la bicyclette sont de 2 dollars environ.

Concert de charité

Une représentation aura lieu lieu samedi, sous les auspices du club "The Bluebirds", composé de dames de la ville, dont les profits sont destinés à l'achat de jouets de la Noël et du Noël An, pour les enfants pauvres de la Nouvelle-Orléans. C'est dans la salle des Chevaliers de Colomb que l'on dansera et qu'un concert intéressant sera donné.

Blessé à coups de bardeau

Louis Brown, couleur, évadé de l'Asile des fous, à Jackson, arrêté d'un bardeau, en passant devant le domicile d'Octave Johnson, couleur, 742 rue Sud White, s'introduisit dans la maison, et se mit à frapper sur la tête à tour de bras, avec le bardeau, les occupants. Il fit voler au plafond le tignon d'une vieille négresse qui tomba en syncope, enleva une partie du cuir chevelu d'un visiteur noir, et fendit le front d'Octave Johnson. Au bout de 5 minutes il ne restait plus que le fou dans la maison. La foule curieuse grossissait dehors à vue d'œil. Un coup de téléphone amena une escouade de policiers sur les lieux. On réussit à reconduire le fou à l'Hôpital des Détenus.

Décisions rendues par la cour suprême

La Cour Suprême de l'Etat a réglé la contestation au sujet du testament et de la succession de Mlle. McDermott, en ordonnant que le dernier testament daté du 12 septembre 1912 soit reconnu valide devant la cour. Cette décision a été rendue par le juge King. Parmi les nombreux legs nous signalons les suivants: A l'Hôpital de la Charité, \$75,000; à Harry Bernard McCloskey, \$50,000; à Amelia et Eva Pasteur, \$5,000; chacune; et, \$5,000, à chacune des institutions suivantes: Les Petites Sœurs des Pauvres, la "New Orleans Female Orphan Asylum", la Maison du Bon Pasteur, la Maison des Incapables, l'Asile de St-Alphonse, l'Asile des Orphelins de St-Vincent, l'Asile des Garçons Orphelins de Ste-Marie, et la "Leper's Home."

Suicide

Fred C. Stockdell, président de la "Underwriters' General Agency Company", s'est suicidé hier matin à 3 heures, en prenant de la strychnine, en son domicile, 1128 rue Webster. On attribue la cause de son acte désespéré aux mauvaises conditions des affaires. L'avocat de district des Etats-Unis fait une investigation des affaires de la compagnie. Le défunt laisse une épouse et une fille. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin.

Milton W. Bell

Milton W. Bell, récemment caissier de la sous-trésorerie des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, est parti pour Atlanta, Ga, pour prendre en charge la banque fédérale régionale de cette ville, comme secrétaire-trésorier.

Genou fracturé

Henry Kothmann, 51 ans, 3216 rue Marais, est tombé d'un camion qu'il conduisait, rue Dauphine, entre Iberville et Bienvenue, et s'est fracturé le genou droit. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Coups de couteau

Au cours d'une querelle, à l'angle des rues Franklin et Tolelano, entre Harry Mermillien, couleur, 3024 rue Franklin, et Jessie Smith, le premier reçut deux coups de couteau, au sommet de la tête et dans le dos. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité. Jessie fut écroué.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux...\$20.00 Bussière Rouen... 10.00 Dr. Félix A. Larue... 50.00 André Lafargue... 5.00 Paul Villeré... 5.00 Emile S. Ecuyer... 10.00 James J. A. Fortier... 5.00 Lionel C. Durel... 5.00 Edgar Grima... 5.00 Mme. F. O. Minor... 5.00 Mlle. Anna Minor... 3.00 Mlle. Amélie Minor... 2.00 Un ami... 1.00 Louis F. Barthe... 10.00 Charles T. Soniat... 5.00

Total...\$141.00

Série de vols

Charles Young, couleur, 19 ans, 117 rue Sud Liberté, fut arrêté hier après-midi à 1 heure, à l'intersection des rues Franklin et Iberville, sous l'inculpation d'avoir dérobé une montre évaluée à 40 dollars, appartenant à Angele Tranchina, 707 rue St-Charles, commis dans un café. Traduit devant la cour correctionnelle de nuit, il fut mis à l'amende de 20 dollars ou 20 jours de prison par le juge B. J. Sykes.

Frank Gilmer, agent de la "Real Auto Company", et Fred Ayres, 135 rue Sud Derbigny, se promenaient en auto, lorsque celle-ci s'embourba dans une fondrière, au coin des rues Lesseps et Urquhart. Ils laisserent la voiture et allèrent luncher dans l'épicerie de Louis Dembrun, 1501 rue Lesseps. A leur retour deux pardsus, une épinglette en or et un stylographe, le tout évalué à 35 dollars \$0, avaient disparus.

Herbert Richards, couleur, fut appréhendé, Place Elk, à midi hier, comme individu suspect. Il avait en sa possession une montre et une chaîne en or. Comme il ne put donner un compte-rendu satisfaisant de ses agissements, on l'écroua.

Mlle Louise Elliott, 1539 rue St-Ferdinand, a porté plainte à la police contre Allen Bender, noir, surpris par elle à 2 heures du matin, escaladant la barrière de sa cour et emportant un sac rempli de ses poules. Bender dévalisa complètement le poulailler. Comme il est bien connu des policiers, son signalement a été transmis aux stations de police.

Elégances

Allemandes

Manger, boire, ne pas payer. Voici encore un joli trait d'élégances princières et guerrières des Allemandes. C'est le comte Chandon de Briailles qui, en son château d'Epernay, eut l'insigne honneur de recevoir le prince Auguste-Guillaume, et le bien plus grand honneur de courir à deux reprises différentes le risque d'être fusillé. Le... septembre, M. Chandon de Briailles vit entrer une automobile dans sa cour d'honneur, accompagnée d'escorte de uhlans, mais nullement guerrière pour cela. Culinaire, simplement. Cette voiture-modèle contenait, soigneusement disposés dans des appareils frigorifiques, des pigeons tout apprêtés, des quartiers de viande, des mets de divers sortes. Puis le chauffeur et le mécanicien, en un clin d'œil, se transformèrent en cuisiniers, maîtres-Jacques d'un nouveau style, bonnet blanc et tablier immaculé. Les deux braves conquirent les cuisines du château, aux portes

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abéille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

desquelles se placèrent des sentinelles, le fusil chargé.

Lorsque le dîner fut servi, tandis que M. Chandon de Briailles contemplait ces "manœuvres", à la fois ébahi et amusé, quelques-uns des hommes d'armes du détachement changèrent l'uniforme vert-réséda pour la couleur de peluche rouge, les bas blancs et l'habit à aiguillettes, et devinrent, de soldats féroces, des laquais corrects.

Il va sans dire, toutefois, que cette organisation parfaite semblait comporter une seule lacune: la cave. Mais étant donné que la chose se passait à Epernay, chez M. Chandon de Briailles, on se rend compte que cette lacune n'était qu'une façon de prévoir.

Les menaces d'exécution sommaire, réitérées, furent le paiement de l'hospitalité princière, c'est-à-dire de celle que le prince Auguste-Guillaume s'était offerte à lui-même, en s'établissant par là, prouvant que l'Allemand, jusque dans son luxe et dans son élégance, réalise le plus admirable type de goujat que connaisse l'univers.

THEATRES

LE LYRIC

La compagnie Peruchi-Gypzene obtient un vif succès cette semaine avec la pièce intitulée "The Midnight Marriage". C'est un roman d'amour très touchant qui prend naissance dans un cabaret. Mr. Mansfield remplit le rôle du jeune Van Austin avec beaucoup d'élégance. Mlle Baker qui remplit le rôle de l'héroïne Alice Ainton, obtient un succès personnel tous les soirs. Les parties comiques de la pièce sont tenues par Mlle Gypzene, dans le rôle de Bridget, et Mr. Peruchi, dans celui de l'alderman Flynn. Mr. Wilson interprète admirablement le rôle d'un garçon de café suédois et a des réparties très drôles. Il y aura cette semaine des matinées jeudi et samedi à des prix populaires.

La semaine prochaine on nous annonce "The Lure", qui a obtenu beaucoup de succès à New-York, et qui certainement attirera un public nombreux.

L'ORPHEUM

Mme. Yorska, la charmante actrice française, et protégée de Mme. Sarah Bernhardt, bien connue dans le monde des théâtres, est à l'Orpheum cette semaine, dans une pièce en un acte intitulée "Days of War". Elle est secondée par Jose Rubens et une compagnie de quatre personnes. Odiva, la "Reine des Eaux", obtient un vif succès dans des exercices aquatiques qu'elle exécute dans un vaste aquarium accompagné par des lions de mer. L'acte des "Volontaires", est une surprise musicale d'un genre tout à fait inédit, qui est très apprécié par le public.

On dit que Fischer et Green ont le numéro le plus comique de la saison. Il s'intitule "Partners" et a été représenté à Londres, où il a obtenu un succès considérable. C'est le numéro le plus amusant du programme. Le Trio Gardiner qui se compose de deux charmantes danseuses et d'un jeune gommeux offrent toute une série de danses mondaines et professionnelles.

Lee Barth est un comédien qui se sert de dialectes. Lightner et Jordan, deux séduisantes chanteuses, dans un répertoire de chansons exclusives. "The Orpheum Travel Weekly" produit des vues d'Espagne, Hollande, Russie, Autriche-Hongrie et Egypte.

Les Représailles

La campagne continue dans la presse socialiste et dans certains centres intellectuels, pour séparer le peuple allemand, la civilisation allemande, le génie allemand du militarisme prussien. Quelques personnes commencent même à frémir d'indignation à la pensée qu'après la guerre on pourrait exercer des représailles. Bref, pendant un des plus effroyables carnages de l'histoire, le bon sens humanitaire et esthétique retrouve dans des coins une façon de petite vogue.

L'Allemagne, par la voix de tous ses professeurs, de tous ses poètes, de tous ses artistes, de tous ceux qui ont qualité pour parler en son nom, a beau nous déclarer une haine immortelle et faucher nos soldats ont beau fusiller chez nous les enfants et les femmes, et bombarder nos cathédrales, et piller nos musées; des documents couverts de toutes les signatures intellectuelles de la Germanie ont beau proclamer que nous sommes un peuple inférieur et dégénéré, mûr pour tomber dans l'esclavage allemand, rien de tout cela ne convainc les socialistes et les esthètes, rien ne les fera déborder. C'est une affaire entendue. Il y a deux Allemagnes, celle des militaires et celle des penseurs, celle du kronprinz et celle de Wagner; l'Allemagne bottée et une espèce d'Allemagne en pantoufles, rêveuse et pacifique et qui ne demande qu'à fraterniser avec nous. Contre la première, toutes les représailles sont permises; mais il ne faut point toucher à l'autre, issue, parait-il, de Kant, de Beethoven et de Goethe, et qui, alors, est sacrée.

Tel est le sophisme du jour. Nous le trouvons énoncé, chez un de nos confrères socialistes, en ces termes flamboyants: "Vive Wagner quand même! Je devine bien que l'écrivain a voulu attirer notre attention par ce titre mirifique, et que cela ne l'empêche point d'être un excellent patriote. Il a écrit: "Vive Wagner!" sans mauvaise intention et pour nous faire simplement entendre que nous étions de pauvres esprits inaccessibles à la beauté. Je ne lui reproche pas ce détail. Je ne lui reproche qu'une chose, c'est, dans la circonstance, de manquer de bon goût et un peu de pudeur. Car je congçois parfaitement que l'on soit un wagnérien frénétique, et je sais de fort honnêtes gens et de très bons Français qui ont cette manie, mais s'il y a jamais eu un moment où il fût fâcheux de s'en vanter, c'est aujourd'hui.

Ne disons point, pour ne pas employer de gros mots vis-à-vis d'un confrère, que cela constitue un sacrilège; mais cela détonne jusque dans le journal d'Hervé qui, dans cette guerre, a eu souvent des traits d'un vrai patriotisme. Wagner, évoqué un instant, et loué, en manière de défi, c'est le froid qui passe, c'est une glace soudaine dans une conversation entre Français. Il peut y avoir mon cher confrère, de beaux paysages qui nous rappellent des désastres de notre vie, des séparations, des deuils. Oui, ils sont beaux, et pourtant nous en avons horreur; nous ne les visiterions plus sans frémir. Hélas! il y a aussi

Liste de Souscription

Total des listes précédentes...\$1,911.00 Anonyme... 5.00 L. A. Dastugue... 4.00 Mme Johnston... 25 Jean Isaac Dorte... 4.00 Joseph Rogard... 2.00 J. Vergnoille... 100.00 Souscriptions recueillies par Mme Garsaud... 48.00 André Guerbès, Shreveport... 50.00 Mme. M. Filiquière, Shreveport... 25.00 Auguste Cazaut, Shreveport... 25.00 Jules Dubos, Shreveport... 2.00

Total...\$2,020.25

des noms allemands qui, si hauts qu'ils soient dans la philosophie, dans la science, dans l'art, remueront longtemps en nous des ferment de vengeance et de colère. Nous sommes là dans les profondeurs mystérieuses de la conscience, aux sources de l'instinct où se forme l'idée de patrie. Et à ces profondeurs, la rhétorique et le sophisme ne pénètrent pas.

Non, non! Wagner, malgré son génie, est désormais sans commune mesure avec la sensibilité française, bouleversée et retrempe dans cette guerre, et revenue par un glorieux chemin à ses modes anciens. Et toute cette culture allemande, dont je ne nie pas d'ailleurs la place dans la civilisation moderne, est désormais séparée de nous comme par un cataclysme géologique. Avant de nous en aller, elle ne se mêlera plus à la nôtre, qu'elle avait commencé d'assimiler et de corrompre.

Vous croyez apercevoir dans le lointain une époque de rêve où ces profonds abîmes entre l'Allemagne et la France seront comblés. Oh! c'est possible! La vue humaine sur l'avenir n'est pas très étendue, et nul se sait ce qui se cache derrière les grandes nuées de l'horizon.

L'avenir est assis sur les genoux des dieux, a dit le poète grec. Notre avenir à nous, il est dans le regard de ces soldats héroïques qui se battent, tandis que nous raisonnons. C'est eux qui, à leur retour, nous traceront notre conduite et nous dicteront notre devoir.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

LEURS PERTES EN OFFICIERS

Selon des informations de source allemande parvenues à La Haye, les officiers allemands ont dû, à plusieurs reprises, se sacrifier en masse pour enlever leurs hommes, surtout dans les cas où l'infanterie n'était pas appuyée par de l'artillerie. Pour le moment, dans la garde à pied, la perte d'officiers est évaluée à 70 pour cent.

Edition Hebdomadaire de "l'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.